



Forum Global sur la Sécurité Alimentaire et la Nutrition

Synthèse de la
consultation en ligne
N°148

du 03.04.2018
au 24.04.2018

Forum FSN ► dirigé par la Division de l'économie du développement agricole (ESA)



© Sebastian Listce/NGOR pour FAO

Éradiquer l'extrême pauvreté: quel rôle pour l'agriculture?

Introduction

Ce document est une synthèse de la discussion en ligne *Éradiquer l'extrême pauvreté: Quel rôle pour l'agriculture?* tenue sur le Forum global sur la sécurité alimentaire et la nutrition (Forum FSN) de la FAO du 3 au 24 avril 2018. Cette discussion a été modérée Ana Paula de la O Campos et Maya Takagi de la FAO.

Cette discussion en ligne s'inscrit dans le cadre d'une réflexion plus large amorcée par la FAO pour affiner et améliorer son approche de l'éradication de l'extrême pauvreté en mettant à profit son expérience pour soutenir le développement de l'agriculture et les moyens d'existence des populations rurales et contribuer à la réalisation de l'ODD1.

Au cours des trois semaines de discussion, des participants de 42 pays ont apporté 110 contributions. La présentation du sujet et les questions proposées, ainsi que les contributions reçues, sont disponibles sur la page de la discussion: www.fao.org/fsnforum/activities/discussions/extreme_poverty_agriculture

Conditions dans lesquelles l'agriculture peut faire sortir les gens de l'extrême pauvreté

Compte tenu du fait qu'une grande partie de la population mondiale extrêmement pauvre vit dans les zones rurales et dépend de l'agriculture pour sa subsistance, le secteur agricole joue un rôle crucial dans la lutte contre l'extrême pauvreté. Cependant, l'agriculture à elle seule ne suffit pas; il est indispensable d'adopter une approche intégrée et multisectorielle qui tienne compte des spécificités du contexte (Joseph George Ray, Manuel Castrillo, Shahid Zia, Rajendran TP, Wajid Pirzada, Costas Apostolides, Lena Acolatse) et favorise un environnement propice au développement agricole. En outre, la région ou le pays doit être exempt de conflits (Mylene Rodríguez Leyton, John Ede, Ikenna Ejiba, Kamaludin Abdullahi) et les zones rurales doivent disposer de services de base (comme les services de santé), de possibilités d'éducation, de

logement et de conditions de vie décentes (Mylene Rodríguez Leyton, Joël Zongo, Mou Rani Sarker, Stephen Dania).

L'amélioration de la productivité agricole et l'éradication de la pauvreté passent par le renforcement des systèmes agricoles et alimentaires locaux (Kamaludin Abdullahi, Malika Bounfour). Mais il faut également que d'autres secteurs se développent et que les industries primaires, secondaires et tertiaires soient intégrées, en particulier pour étendre les chaînes de valeur agricoles (Yubo Xu, Wajid Pirzada). Cela est d'autant plus important que l'agriculture ne peut pas toujours assurer la pérennité de l'emploi tout au long de l'année (Rejaul Karim). Une plus grande participation des petits exploitants au développement de la chaîne de valeur pourrait améliorer leur niveau de vie (Mou Rani Sarker).

Favoriser un environnement propice au développement agricole

Les participants ont échangé un large éventail de suggestions spécifiques sur les mesures à prendre pour stimuler le développement agricole. Premièrement, il faut tenir compte du degré de dépendance des populations à l'égard de l'agriculture pour leur subsistance, ainsi que de son importance pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle, au moment de la détermination des allocations budgétaires. Il conviendrait également de former des partenariats public-privé, car ils permettent un partage plus équitable des risques tout en transformant les compromis en avantages commerciaux.

Les stratégies nationales liées à l'agriculture et à la sécurité alimentaire devraient faire pleinement participer les petits exploitants au stade de la conception et de la mise en œuvre (Olutosin Otegunrin) et tenir compte également des considérations qui ont trait à l'égalité des sexes (Bulent Gulcubuk). Il faut également mettre l'accent sur l'agriculture écologiquement durable (Mahtab S. Bamji), renforcer les liens entre agriculture et nutrition (Mahtab S. Bamji, Rabi Auwalu Yakasai, Deepak Sharma) et privilégier la qualité à la quantité (Joseph George Ray).

Les participants ont notamment discuté des thèmes suivants et des interventions possibles dans le secteur agricole :

- **Intrants.** L'accès des agriculteurs aux intrants peut être facilité par le biais de subventions (Peterson Kato Kikomeko, Mahtab S. Bamji, Kamaludin Abdullahi) ou en les formant à préparer leurs propres intrants (Rauben Kazungu); les banques de semences et fourrages peuvent également aider à faire baisser le coût des intrants (Mithare Prasad). Les intrants doivent être de haute qualité pour accroître la productivité agricole (Peterson Kato Kikomeko, Rutger Groot), et des réglementations adéquates doivent être mises en place pour garantir la qualité des intrants (Peterson Kato Kikomeko).

- **Crédit.** Les petits exploitants ne peuvent éviter les pièges de l'endettement que si les gouvernements fournissent des crédits en temps opportun à des taux d'intérêt notionnels (Rajendran TP). La microfinance s'est avérée être un moyen de plus en plus efficace et durable d'accorder des crédits aux plus pauvres (Lindsay Campbell). L'accès à de petits investissements de capitaux permet aux plus pauvres d'utiliser les technologies agricoles modernes pour améliorer leur productivité agricole (Getaneh Gobezie, Joseph George Ray). Les autorités nationales devraient resserrer les liens entre les institutions de microfinance et les banques et la population agricole, et les procédures administratives devraient être simplifiées afin de faciliter l'accès aux services de ces institutions (Herbert Iko Afe).
- **Services de vulgarisation.** Les agriculteurs manquent d'informations sur les méthodes agricoles efficaces (nazrul Islam). Il est vital, en particulier pour les ménages ayant peu de ressources productives, d'avoir accès aux innovations agricoles (Stephen Dania, Malika Bounfour, Andrew Isingoma, Peterson Kato Kikomeko) par le biais d'un système de vulgarisation. Le renforcement des capacités associé à un système de fourniture de modules technologiques peut aider à réduire la pauvreté (Lindsay Campbell), tandis qu'une bonne formation permet aux petits agriculteurs de se transformer en véritables entrepreneurs ruraux (Rutger Groot). Les programmes actuels de vulgarisation agricole doivent être revus pour s'assurer qu'ils contribuent à l'élimination de la pauvreté. Il faut également mettre en place une politique globale permettant d'intégrer les objectifs de sécurité alimentaire et de conservation dans la prestation des services de vulgarisation. Les services de vulgarisation doivent, par exemple, encourager les communautés à institutionnaliser les mécanismes locaux de protection des ressources naturelles. Pour ce qui est de l'approche de la vulgarisation, le modèle descendant en vigueur doit faire place à une approche de partage des connaissances et d'apprentissage facilité, dans laquelle les agents de vulgarisation sont considérés comme partenaires. Les agriculteurs devraient disposer de connaissances utilisables, en particulier d'informations indépendantes sur les méthodes agricoles modernes et traditionnelles (Marc van der Sterren). Les TIC peuvent jouer un rôle important dans la diffusion de la technologie (Mohammad Abdul Mazid), par exemple, les vidéos de YouTube pourraient fournir des informations et des conseils sur les options agricoles contextuelles (Paul Rigterink), mais l'importance de l'interaction humaine dans la vulgarisation a également été soulignée (Mahtab S. Bamji, Thatchinamoorthy C.), et celle-ci ne peut être remplacée par les outils de



© FAO/Ami Vitale

TIC (Thatchinamoorthy C.). Enfin, il devrait y avoir un mécanisme de formation continue des vulgarisateurs leur permettant d'actualiser leurs connaissances et leurs compétences (Mahtab S. Bamji).

- ▶ **Accès au marché.** De nombreux participants ont souligné la nécessité de créer des liens commerciaux aux niveaux local et international, mais l'accent doit être mis en particulier sur le développement des marchés locaux (Florence Egal, Malika Bounfour). Les marchés publics, à des prix raisonnables, peuvent par exemple favoriser l'augmentation de la production (Stephen Dania) et devraient garantir la vente des produits agricoles avant même leur production (Herbert Iko Afe).
- ▶ **Prix agricoles et commercialisation.** L'extrême pauvreté ne peut être éradiquée sans instruments permettant d'atténuer les fluctuations des prix du marché, tels que les subventions aux producteurs (Adebayo Depo). Un autre sujet de préoccupation est celui des intermédiaires, qui profitent des agriculteurs en leur offrant des prix plus bas (Joseph George Ray, Adebayo Depo, Joseph Bagyaraj). Des politiques doivent être mises en place pour garantir de meilleurs prix aux agriculteurs, par exemple au moyen de magasins coopératifs où les agriculteurs peuvent livrer directement leurs produits (Joseph Bagyaraj). Une autre façon d'augmenter les revenus des agriculteurs est d'enregistrer les marques de produits agricoles (transformés) afin de faciliter la commercialisation (Costas Apostolides).
- ▶ **Infrastructure.** Un accès aux infrastructures d'irrigation, telles que les routes, les installations de stockage et de transport (Stephen Dania, Donna Rosa, Andrew Isingoma, Joseph George Ray, Stephen Dania) doit être garanti, la priorité étant accordée à la chaîne du froid et à la transformation alimentaire (Mahtab S. Bamji).
- ▶ **Assurance-récolte.** L'assurance-récolte présente de nombreux avantages qui se traduisent en fin de compte par des gains de production, comme la stabilité des revenus, la réduction des dettes et les progrès technologiques découlant de partenariats avec des assureurs (Agape Ishabakaki, Mahtab S. Bamji).
- ▶ **Équipement.** Le manque d'équipements adéquats et pertinents constitue un frein à la production agricole (Nazrul Islam, Lal Manavado). Il est indispensable d'avoir accès à un équipement agricole de base abordable pour améliorer l'efficacité (Donna Rosa).
- ▶ **Coopératives agricoles.** Les ménages qui ont un accès réduit aux ressources productives peuvent se regrouper en associations ou en coopératives. Cela leur permet de mettre en place collectivement des tontines, de demander

des crédits (Herbert Iko Afe, Joseph George Ray) et de faire pression pour obtenir des prix du marché plus équitables (David Odili). Les agriculteurs organisés sont également plus faciles à atteindre en termes de vulgarisation et de partage de l'information (Andrew Isingoma).

- ▶ **Syndicats.** Les travailleurs agricoles qui n'ont pas accès aux ressources productives doivent pouvoir compter sur le pouvoir de négociation accru des syndicats pour exiger une hausse des salaires (David Odili).

Approches et pratiques agricoles dans la lutte contre la pauvreté

Les participants ont exposé diverses méthodes agricoles susceptibles de contribuer à l'élimination de l'extrême pauvreté. L'agriculture contractuelle (Rutger Groot) peut améliorer l'accès aux marchés, à l'information, aux crédits et aux services de gestion des risques, et en fin de compte augmenter les revenus des petits exploitants (Taibat Moji Yusuf). L'agriculture familiale permet aux paysans de nourrir leur famille toute l'année (Mithare Prasad, Bulent Gulcubuk). La priorité absolue de l'agriculture devrait en effet être d'assurer la sécurité alimentaire et la nutrition des familles, plutôt que de générer des revenus (Deepak Sharma). Un autre type d'agriculture, le maraîchage, peut aussi jouer un rôle vital dans l'amélioration de l'alimentation et des revenus des plus pauvres (Olabisi Omodara, Laura L. Dawson, Stanley Weeraratna, Bruno Kestermont, Aklilu Nigussie). Les jardins peuvent être individuels ou collectifs (Bruno Kestermont, Laura L. Dawson), ces derniers étant particulièrement utiles aux personnes ayant des capacités mentales ou physiques limitées (Laura L. Dawson).

Les participants ont également mentionné des pratiques agricoles telles que l'agriculture biologique (Joseph George Ray, Paul von Hartmann, Joel Karsten, Mithare Prasad, Halimatou Baldeh, Bill Butterworth, Joseph Bagyaraj), l'agriculture respectueuse du climat (Amanullah, Shahid Zia, Zahangir Hossain, Mithare Prasad), l'agriculture économe en intrants extérieurs et l'approche intégrée des systèmes agricoles (Mithare Prasad). Certains ont souligné l'importance de choisir des cultures adaptées aux conditions locales (Chidozie Ernest, Kamaludin Abdullahi) et de faire du maraîchage toute l'année (Zahangir Hossain); de nombreuses espèces végétales comestibles moins connues ou oubliées pourraient aussi être explorées (Brandon Eisler).

La protection sociale est toutefois une condition préalable à l'augmentation de la productivité agricole. La réussite des entreprises agricoles passe non seulement par des investissements, mais aussi par un filet de sécurité sociale qui leur permette de faire face aux périodes difficiles. Des observations faites en Afrique donnent à penser que les transferts monétaires conduisent à une augmentation de

la production et de l'investissement agricoles, et peuvent donner un coup de fouet indispensable à la productivité des agriculteurs (article de Volkskrant partagé par [Frank van Kesteren](#)). Dans ce contexte, il importe que les acteurs concernés par l'élaboration et la mise en œuvre des politiques comprennent mieux le rapport bilatéral existant entre la protection sociale et l'agriculture ([Edward Tanyima](#)).

Recherche agricole pour réduire la pauvreté

En avril 2016, le Conseil Indépendant de la Science et du Partenariat du CGIAR a organisé le Colloque scientifique «Recherche agricole pour la prospérité rurale: Repenser les cheminements». L'objectif du Colloque était de réévaluer les voies de la recherche agricole de façon à promouvoir un développement inclusif des économies rurales. Dans la foulée du Forum, une liste préalable de 18 voies d'impact a été dressée, reliant la recherche agricole pour le développement (AR4D), ainsi que les politiques, technologies, intrants, etc. qui en découlent, à la réduction de la pauvreté dans le cadre d'une gestion axée sur les résultats. Ces voies peuvent impliquer, par exemple, le renforcement des politiques et programmes nationaux en matière d'alimentation et d'agriculture. Le cadre des voies d'impact a ensuite été utilisé pour proposer un ensemble complet de documents de recherche, chaque document évaluant les preuves des principaux liens de cause à effet entre la recherche agricole pour le développement et la réduction de la pauvreté pour chaque voie pertinente. Les incidences sur les méthodes et la conception de la recherche ont

été examinées, et des questions de recherche prioritaires ont également été suggérées.

Sur la base de ces documents, il a été conclu que les effets directs de la recherche agricole sur la pauvreté (par exemple, les gains de revenus provenant de la hausse de la productivité agricole) sont plus importants que les effets indirects (par exemple, la baisse des prix nationaux des denrées alimentaires pour les consommateurs), aussi conviendrait-il de porter une attention particulière à leur évaluation. L'objectif est de regrouper à terme les voies d'impact dans des réseaux d'impact opérationnels de la recherche agricole pour le développement. Les documents suggèrent des priorités de partenariat pour parvenir à un impact sur le développement, ainsi que des incidences sur les systèmes agroalimentaires internationaux, les priorités de la recherche agricole pour le développement et la conception des programmes. Ces recherches devraient être publiées dans la revue *Agricultural Systems* vers le milieu de l'année 2018 (Preet Liddar).

Le rôle d'une gestion plus durable des ressources naturelles pour soutenir l'éradication de l'extrême pauvreté

La gestion durable des ressources naturelles joue un rôle important dans l'éradication de l'extrême pauvreté, car elle garantit la disponibilité et le renouvellement de ces ressources dans le futur, en particulier pour ceux qui en dépendent fortement ([Herbert Iko Afe](#), [Mylene Rodríguez Leyton](#)). L'incapacité à gérer durablement les ressources naturelles et la perte de biodiversité qui en résulte peuvent avoir des effets négatifs sur les processus biologiques ([Edward Tanyima](#)) et, au final, sur la production agricole et la sécurité alimentaire ([Prabas Bhandari](#), [Amanullah](#)).

De nombreux participants ont fait référence au lien entre l'agriculture et le climat, en particulier le changement climatique. Ils ont relevé à cet égard l'importance d'une



© FAO/Olivier Asselin

gestion et d'une préservation adéquates des forêts pour soutenir l'agriculture et la sécurité alimentaire (Edward Tanyima, Halimatou Baldeh, Andrew Isingoma). On peut notamment encourager la gestion communautaire des forêts (Halimatou Baldeh) et organiser des campagnes de plantation d'arbres (Takele Teshome). Ils ont également souligné l'importance de la gestion durable des sols pour la production agricole (Andrew Isingoma) et la santé humaine (Laura L. Dawson).

La gestion durable des ressources naturelles est également importante d'un point de vue socio-économique. Des systèmes agricoles modernes et très efficaces requièrent des intrants chimiques qui, en plus de nuire à l'environnement, ne sont pas accessibles en termes économiques à de nombreux agriculteurs. Pour obtenir ces intrants, les petits exploitants pauvres doivent recourir à des solutions à court terme, comme le crédit, qui affaiblissent leur indépendance et font de l'agriculture une entreprise globalement plus risquée (Marc van der Sterren). De fait, cette approche « productiviste » du

développement agricole se traduit déjà par la marginalisation des ménages vulnérables, l'accroissement des disparités socio-économiques et l'érosion des réseaux sociaux traditionnels (Florence Egal).

Les participants ont également discuté de l'élaboration de politiques relatives à la gestion des ressources naturelles. Il convient d'inclure des mesures strictes de durabilité dans ce processus, tout en donnant à la population locale la possibilité de les utiliser aux fins de son propre développement économique (James Wabwire Agoro). En effet, l'approche fondée sur la "restriction de l'accès" n'a pas donné de résultats concrets; un engagement en amont et en aval est nécessaire. De plus, la responsabilité de protéger et de mettre en valeur les ressources concernées devrait incomber aux propriétaires et aux utilisateurs de la ressource, ce qui suppose une sensibilisation accrue et l'adoption de règlements communautaires portant sur la conservation, le développement et le partage équitable des avantages (Takele Teshome).

Possibilités dans le secteur agricole pour ceux qui ne peuvent s'engager dans la production agricole et qui n'ont pas accès aux ressources naturelles

Plusieurs participants ont souligné que ceux qui sont privés de la possibilité de se consacrer à la production agricole et qui n'ont pas accès aux ressources naturelles pourraient travailler à divers stades de la chaîne de valeur agroalimentaire et trouver ainsi des moyens de sortir de la pauvreté extrême (Taibat Moji Yusuf, Edward Tanyima, Adebayo Depo, Herbert Iko Afe, Marc van der Sterren, Mahtab S. Bamji). Pour ceux qui ont des compétences uniquement manuelles, la formation dans

diverses activités du secteur agricole, telles que l'assemblage et la réparation du matériel agricole ou le tri et le classement des produits agricoles, peut constituer un moyen d'assurer des revenus (Harriet Nsubuga). En outre, les personnes handicapées ou incapables physiquement de s'engager dans la production agricole pourraient, par exemple, fournir une formation et une éducation sur la nutrition, ainsi que sur la transformation, le nettoyage et le stockage des aliments (Laura L. Dawson).

Politiques nécessaires pour aborder les questions liées à la sécurité alimentaire et à l'éradication de l'extrême pauvreté

Une volonté et une action politiques fortes sont nécessaires pour éradiquer l'extrême pauvreté (Hans Schaltenbrand, Manuel Castrillo); il s'agit là d'un défi important. En premier lieu, les points d'entrée sont difficilement accessibles en raison de l'absence de structures d'appui, si bien qu'il est presque impossible d'atteindre les personnes extrêmement pauvres (Birgit Madsen). En deuxième lieu, on constate également un manque de justice distributive, c'est-à-dire un accès inégal aux ressources et aux opportunités (Wajid Pirzada, Claudio Schuftan). L'un des participants a souligné que l'approche ne devrait pas être celle de l'éradication de l'extrême pauvreté, mais plutôt celle de la réduction des disparités économiques (Claudio Schuftan). Une attention particulière devrait être accordée à la question du changement climatique, qui aggrave encore les inégalités et touche en particulier les plus pauvres,

notamment ceux qui dépendent de l'agriculture (Wajid Pirzada, Rabi Auwalu Yakasai, Ikenna Ejiba, Mostafa Jafari).



© Alex Webb/Magnum Photos pour FAO

Certains ont également posé la question de savoir pourquoi le champ d'application devrait être limité aux zones rurales. Après tout, l'insécurité alimentaire et l'extrême pauvreté existent également dans les zones urbaines, et dans un contexte de migration accélérée, il devient de plus en plus difficile de tracer une frontière entre ces deux situations (Florence Egal).

Plusieurs participants ont souligné la nécessité d'une approche multisectorielle, intégrée et à long terme, adaptée aux conditions locales et culturelles. Depuis peu, l'attention se porte de plus en plus sur les programmes dits de « graduation » qui intègrent les transferts monétaires, l'éducation, l'aide à l'emploi et l'orientation personnelle en un seul et unique dispositif, garantissant non seulement aux participants une issue à la pauvreté, mais écartant également la possibilité d'y retomber (article de Volkskrant partagé par Frank van Kesteren).

Pour assurer le succès des politiques et des initiatives, il faut d'abord identifier et adapter les politiques responsables de l'accroissement de l'insécurité alimentaire et de la pauvreté,

par une approche territoriale et en se centrant sur les systèmes alimentaires locaux (Florence Egal, Kamulidin Abdullahi). Il est également essentiel d'identifier les pratiques porteuses et de renforcer les capacités des institutions locales (Florence Egal). Des solutions locales doivent également être proposées (Wajid Pirzada), et pour chaque intervention, la population locale doit être impliquée à toutes les étapes du processus, de la conception à la réalisation du projet (Lindsay Campbell, Damian Sanka).

Les programmes communautaires, élaborés et mis en œuvre sur la base d'une méthodologie participative d'apprentissage et d'action, et fortement soutenus par les structures gouvernementales aux niveaux national et local, peuvent se révéler la seule solution pour atteindre les personnes extrêmement pauvres (Birgit Madsen).

Les participants ont débattu d'un large éventail de propositions sur des thèmes politiques spécifiques interdépendants, qui ont une influence directe ou indirecte sur la sécurité alimentaire et les niveaux de pauvreté:

Sensibilisation, éducation et renforcement des capacités

Une formation devrait être dispensée aux citoyens ruraux dans des domaines tels que la nutrition, la santé et la santé reproductive, l'hygiène, l'assainissement et l'égalité des sexes (Kuruppacharil V. Peter, Costas Apostolides, Dhananjaya Poudyal, Mithare Prasad). Le renforcement des liens entre l'agriculture et la nutrition va nécessiter un programme d'éducation complet sur les liens entre la production et la

sécurité alimentaire ciblé sur les jeunes, ainsi que l'adoption d'une approche communautaire d'apprentissage et la redynamisation des plateformes traditionnelles de partage du savoir (Deepak Sharma). En outre, les efforts de sensibilisation devraient encourager la diversité alimentaire en harmonie avec les nouveaux modes de vie (Kevin Gallagher) tout en abordant la question du gaspillage de nourriture (Dhananjaya Poudyal).

Perte et gaspillage de nourriture

Davantage de ressources doivent être consacrées à la prévention des pertes et des gaspillages alimentaires (Wajid Pirzada, Lindsay Campbell, Olutosin Otekunrin, Halimatou Baldeh, Donna Rosa). Cette question pourrait être abordée de diverses manières, notamment par des investissements dans la lutte contre les ravageurs après récolte, par une amélioration du transport, par un stockage efficace à faible coût (Donna Rosa), par la transformation des produits agricoles (Halimatou Baldeh, Florence Egal) et par la définition et le développement des marchés (Donna Rosa). Il faut promouvoir et enseigner les bonnes pratiques de fabrication à tous les niveaux (Nurah Oseni); cela vaut également pour les méthodes de conservation. Étant donné que le gaspillage de nourriture est souvent causé par une alimentation électrique irrégulière, une attention particulière devrait être accordée



à la conservation des aliments périssables par des moyens autres que la réfrigération (Nurah Oseni).

Santé et nutrition

Il est très important de mettre en place des interventions qui favorisent l'hygiène et l'assainissement ([Rajendan TP](#), [Olutosin Otekunrin](#)). Une attention particulière devrait être accordée à la prestation de services de santé maternelle et infantile ([Olutosin Otekunrin](#)), et l'état de santé des familles rurales

devrait également être évalué périodiquement ([Rajendran TP](#)). Des approches globales devraient s'attaquer à toutes les formes de malnutrition et garantir l'accès à une alimentation suffisante et nutritive, par exemple au moyen de programmes vivres contre travail ([Dhananjaya Poudyal](#)).

Propriété foncière

Il faut repenser et réviser les systèmes fonciers pour faire en sorte que les plus démunis, et en particulier les femmes, puissent compter sur une production durable et suffisante pour assurer la sécurité alimentaire locale ([Joseph George Ray](#), [Olabisi Omodara](#), [Halimatou Baldeh](#), [Adebayo Depo](#)). Les transferts conditionnels de terres pourraient, par exemple, servir à garantir aux plus démunis l'accès à la terre ([David Odili](#)). Les politiques de réaménagement du territoire doivent

également être revues, en particulier celles qui visent à «passer de l'agriculture à d'autres types de production non biologiques». La terre doit être appréhendée en termes de capacité de production du sol, et par conséquent, les politiques doivent promouvoir la production ([Deepak Sharma](#)). En matière de qualité des sols, l'amélioration des terres doit être placée sous la responsabilité de l'État pour garantir que l'utilisation des terres reste productive.

Microfinance

Il apparaît de plus en plus clairement que les pauvres peuvent financer la majeure partie de leur consommation avec leurs propres ressources s'ils ont accès à des moyens d'épargne appropriés. Les mécanismes de microfinancement fournissent des crédits extérieurs aux pauvres, ce qui leur donne la possibilité d'investir ([Dhananjaya Poudyal](#), [Getaneh Gobezie](#)).

Ces services leur donnent accès à des moyens modernes d'économiser de l'argent, ce qui facilite également une meilleure gestion financière parmi les pauvres. En outre, ces dispositifs peuvent favoriser l'autonomisation des femmes en leur donnant davantage de contrôle sur les ressources ([Getaneh Gobezie](#)).

Emploi rural

Les petites industries peuvent être une importante source de revenus dans les zones rurales ([Mithare Prasad](#)). Les activités concernent notamment le secteur agricole, et en particulier le stockage, la transformation et le transport des produits agricoles ([Florence Egal](#), [Mithare Prasad](#), [Lal Manavado](#)).

Il convient également d'encourager l'emploi non agricole ([Mithare Prasad](#)) et une plus grande diversification de l'emploi ([Costas Apostolides](#)), notamment parmi les petits exploitants ([Olutosin Otekunrin](#)).

Autonomisation des femmes

Il importe de reconnaître le rôle que jouent les femmes dans le développement rural et l'agriculture. Les politiques qui renforcent l'autonomie des femmes sont particulièrement favorables à l'éradication de la pauvreté ([Herbert Iko Afe](#)). Les femmes devraient en outre bénéficier d'un soutien accru en termes d'accès au crédit et de contrôle des ressources productives et de formation ([Olutosin Otekunrin](#), [Halimatou Baldeh](#), [Rajendran TP](#), [Mithare Prasad](#)). En raison de leur charge de travail déjà lourde, le fait de libérer du temps pour les femmes pourrait également avoir une incidence positive sur les résultats nutritionnels ([Donna Rosa](#)).



© Chris Steele-Perkins/Magnum Photos pour FAO

Lutter contre l'extrême pauvreté par le biais de l'agriculture: exemples et expériences

Afrique

En Chine, l'Université de Lanzhou a effectué des démonstrations sur le terrain de paillage en film plastique à haut rendement et à faible coût dans les zones sèches de plusieurs pays africains. Ces démonstrations, menées sur une longue période, ont permis à cette initiative de gagner la confiance de la population locale. En conséquence, cette méthode a été de plus en plus adoptée par la population locale, ce qui a permis d'accroître l'approvisionnement alimentaire et le nombre de personnes travaillant de manière productive dans l'agriculture ([Zhanhuan Shang](#)).

Colombie

L'initiative nationale Colombia Siembra vise à soutenir tous les acteurs du secteur agricole en leur fournissant les connaissances, la technologie et les instruments financiers adéquats et en créant un environnement favorable au développement agricole. Les objectifs spécifiques sont les suivants: 1) accroître l'offre agricole pour garantir la sécurité alimentaire nationale; 2) augmenter la superficie et les rendements consacrés à la production et à la promotion des exportations agricoles et agro-industrielles; 3) promouvoir le développement des entreprises agricoles pour améliorer les revenus des producteurs; et 4) renforcer le développement technologique et les services dans le secteur agricole ([Mylene Rodríguez Leyton](#)).

Inde

En Inde, plusieurs initiatives ont été lancées pour contribuer à la réduction de la pauvreté et à l'amélioration de la sécurité alimentaire. Dans le premier cas, dans l'État de Telangana, le Dangoria Charitable Trust encourage la culture de cultures riches en nutriments et a introduit la volaille de basse-cour en utilisant des poules pondeuses à rendement élevé. Ces deux mesures ont toutes deux contribué à l'amélioration de la nutrition des ménages ([Mahtab S. Bamji](#)). Le deuxième exemple est celui de l'Annamrit Farmers As Owners Foundation qui vise à établir des alliances solides entre les agriculteurs, les partenaires commerciaux, les bailleurs de fonds et les acteurs du développement inclusif afin de créer des chaînes de valeur alimentaires saines ([Laxmi Prakash Semwsl](#)). Une troisième initiative est celle de la Fondation Kamalnayan Jamnalal Bajaj, active dans le district de Wardha, a promu la multiculture et



a favorisé des ventes plus faciles et stratégiques des produits agricoles. Elle a en outre créé des possibilités d'emploi pour les pauvres sans terre en soutenant la création de petites entreprises de transformation alimentaire ([Sonali Phate](#)). Enfin, VAAGDHARA utilise l'approche participative d'apprentissage et d'action auprès des agriculteurs marginalisés dans le district du Rajasthan pour promouvoir une agriculture sensible à la nutrition. Cela a permis de réduire considérablement la faim et de faire sortir les gens de la «pauvreté nutritionnelle» ([Deepak Sharma](#)).

Kenya

Vestergaard, en collaboration avec la Kenya Seed Cooperation, travaille à l'éradication de l'extrême pauvreté dans les zones rurales du comté de Kakamega. Cette initiative fournit aux agriculteurs une trousse de départ pour lutter contre la pauvreté, qui comprend les outils nécessaires pour maximiser la production de maïs de haute qualité, ainsi qu'une option d'entreposage sécuritaire du maïs excédentaire afin qu'il puisse être vendu lorsque les prix sont plus élevés. Les agriculteurs sont reliés à un système d'entreposage simple et décentralisé de participation aux bénéfices, qui est géré au moyen d'une application téléphonique de type blockchain. L'application vend le produit à un prix optimal; les bénéfices sont partagés avec les familles d'agriculteurs via la même application. De son côté, le propriétaire de l'entrepôt est relié à des marchés clés par l'entremise du East African Grain Council et du National Cereals Board. Les kits de démarrage sont bon marché et peuvent potentiellement sortir les agriculteurs de l'extrême pauvreté en deux campagnes de récolte ([Georgina Bingham Zivanovic](#)).

Nigeria

L'industrie avicole AMO a mis en place un programme de sous-traitants qui a réussi à sortir les ménages paysans pauvres de la pauvreté. Les membres d'AMO reçoivent des poulets

d'un jour, de la nourriture, de l'équipement et un cours de vulgarisation, et sont ensuite payés pour les élever pendant six mois. En plus de ceux qui élèvent les animaux, ce programme

a largement profité aux transporteurs, aux distributeurs et aux personnes travaillant dans l'industrie des aliments pour animaux et des vaccins (Taibat Moji Yusuf).

Ouganda

Le programme d'alimentation scolaire local du pays a largement profité aux petits exploitants, leur permettant de produire à la fois pour leur propre consommation et pour les surplus vendus dans les écoles ou écoulés sur les marchés. Mais en même temps, les revenus générés sont souvent utilisés à mauvais escient pour acheter des produits

non alimentaires et des aliments moins nutritifs, ce qui a entraîné une recrudescence de la dénutrition dans les zones rurales. Ces programmes devraient donc être complétés par une formation nutritionnelle et accompagnés de procédures d'achat rationalisées (Alum Daisy).

Pakistan

La Fondation Lok Sanjh forme des comités villageois de femmes représentant les petits exploitants et les familles sans terre, et

les incite à élaborer et appliquer des stratégies communautaires de sécurité alimentaire et de revenu (Shahid Zia).

Zimbabwe

Dans plusieurs communautés du Zimbabwe, un modèle de subsistance intégrant l'agroforesterie et l'apiculture a joué un rôle important dans l'éradication de la pauvreté. Le modèle offre de nombreuses possibilités de revenus, comme la

production de cire d'abeille et l'extraction d'huile de tournesol. Les nouveaux revenus ont été utilisés pour les programmes de reboisement, la production agricole et la prévention des incendies (Robert Mutisi).

L'agriculture au service de l'élimination de la pauvreté: les leçons de l'histoire

Dans certains cas en Afrique, une agriculture bien organisée a permis d'éradiquer l'extrême pauvreté. A Bamileke, au Cameroun, certains districts densément peuplés ont réussi à produire un excédent qui a permis de ravitailler les villes de Douala et Yaoundé. Dans le district de Machakos au Kenya, la croissance démographique récente a été accompagnée d'une intensification sans précédent de l'agriculture et d'une amélioration de la gestion des ressources, dans laquelle les agriculteurs ont largement adopté des techniques agricoles innovantes. Avec le temps, la croissance démographique a entraîné une augmentation de la demande alimentaire, des emplois disponibles et de l'innovation technique. Entre 1930 et 1990, la valeur de la production par habitant a triplé, tandis que celle de la production par hectare a doublé au cours de la même période; le plus notable a été que la pauvreté extrême a disparu (Emile Hougbo).

En Colombie, la culture du café a contribué de manière significative à l'éradication de la pauvreté. En 1927, les caféiculteurs colombiens ont formé la Fédération nationale des caféiculteurs de Colombie (FNC), qui est présente dans

toutes les zones rurales productrices de café. La FNC est l'une des plus grandes ONG rurales au monde et représente les producteurs au niveau national et international. Bien que la FNC vise à améliorer la qualité de vie des producteurs de café, il convient de noter, entre autres, que les cueilleurs de grains ne sont pas toujours rémunérés de manière équitable (Mylene Rodríguez Leyton).

Les expériences des états indiens de Gurajar et Telangana au cours de la dernière décennie montrent que l'intégration des races de bétail locales à l'agriculture locale peut contribuer à réduire la pauvreté extrême en fournissant une source de nutrition et en renforçant les moyens de subsistance locaux. Les races locales (qui ont déjà été améliorées) et les ressources locales se sont automatiquement adaptées au changement climatique. Cela démontre que plutôt que de planifier des changements majeurs, il peut être très efficace de se concentrer sur des modifications mineures pour faciliter les cycles de vie (du bétail, des cultures et des microbes) et de réunir les populations locales pour une cause commune (Devinder Sadana).

RÉFÉRENCES ENVOYÉES PAR LES PARTICIPANTS

- Ayewew, H.Y., Estruch, E., Sauer, J., Abate-Kassa, G., Schickramm, L. & Wobst, P. 2016. *Decent Rural Employment, Productivity Effects and Poverty Reduction in sub-Saharan Africa*. Rome, FAO (disponible à l'adresse www.fao.org/3/a-i5432e.pdf).
- Castaño Alzate, G.E. 2010. *La pobreza en las representaciones sociales de los recolectores de café en torno a sí mismos y a su actividad*. *Revista antropología y sociología Virajes* (disponible à l'adresse http://virajes.ucaldas.edu.co/downloads/Virajes12_5.pdf).
- China Today. 2015. *Coupled Ecology and Agriculture Revived on Arid Land* (disponible à l'adresse www.chinatoday.com.cn/english/society/2015-12/02/content_709109.htm).
- Daidone, S., Davis, B., Handa, S. & Winters, P. 2017. *The household and individual-level economic impacts of cash transfer programmes in sub-Saharan Africa – Synthesis Report*. Rome, FAO (available at: <http://www.fao.org/3/a-i6826e.pdf>).
- Dawn. 2018. *Challenges in implementing food security policy* (disponible à l'adresse www.dawn.com/news/1401780/challenges-in-implementing-food-security-policy).
- Dinero. 2015. *Renovar el agro para combatir la pobreza* (disponible à l'adresse www.dinero.com/economia/articulo/agricultura-contra-pobreza/213331).
- FAO. 2016. *Migration, agriculture and rural development. Addressing the root causes of migration and harnessing its potential for development*. Rome (disponible à l'adresse www.fao.org/3/a-i6064e.pdf).
- FAO. 2016. *Reducing Rural Poverty through Farmer-to-Farmer Exchange*. Rome (disponible à l'adresse www.fao.org/3/a-i5862e.pdf).
- FAO. 2016. *Supporting Family Farmers to reduce rural poverty*. Rome (disponible à l'adresse www.fao.org/documents/card/en/c/50c416f2-9b4e-42c8-96b3-f634cf72ea21).
- FAO. 2017. *Boosting the impact of social protection*. Rome (disponible à l'adresse www.fao.org/3/a-i8249e.pdf).
- FAO. 2017. *Ending poverty and hunger by investing in agriculture and rural areas*. Rome (disponible à l'adresse www.fao.org/3/a-i7556e.pdf).
- FAO. 2017. *FAO Social Protection Framework – promoting rural development for all*. Rome (disponible à l'adresse www.fao.org/3/a-i7016e.pdf).
- FAO. 2017. *Leaving no one behind: addressing climate change for a world free of poverty and hunger*. Rome (disponible à l'adresse www.fao.org/3/a-i6371e.pdf).
- FAO. 2017. *Strategic work of FAO to Reduce Rural Poverty*. Rome (disponible à l'adresse www.fao.org/3/a-i6835e.pdf).
- FAO. 2017. *The State of Food and Agriculture. Leveraging Food Systems for Inclusive Rural Transformations*. Rome (disponible à l'adresse www.fao.org/3/l7658EN/i7658en.pdf).
- Gobezie, G. 2018. *Saving Mobilization (Training Handout)*. Wisdom Consult (disponible à l'adresse www.fao.org/fsnforum/sites/default/files/discussions/contributions/PARTICIPANTS%20Manual%2005.pdf).
- Indiana University. 2018. *Direct evidence of exposure of pregnant women to herbicide ingredient* (disponible à l'adresse www.sciencedaily.com/releases/2018/03/180322181335.htm).
- Lanzhou University. 2016. *Unveiling of China-Kenya joint research center for arid agricultural ecosystem at LZU* (disponible à l'adresse <http://en.lzu.edu.cn/content/492.html>).
- Poole, N. 2017. *Smallholder Agriculture and Market Participation*. Practical Action Publishing (disponible à l'adresse www.fao.org/3/a-i7841e.pdf).
- Portafolio. 2015. *Ésta es la clave para erradicar el hambre en América Latina* (disponible à l'adresse www.portafolio.co/internacional/clave-erradicar-hambre-america-latina-33010).
- Ruvugu, J.S. 2017. *What makes African development projects fail?* EBAFOSA (disponible à l'adresse <https://kukustrust.org/wp-content/uploads/What-makes-African-development-projects-fail.pdf>).
- Semwal, L.P. & Willemsen, E. 2009. *Fostering Farmer's Organisations With Business Rigour – advancing local development through meso-credit, Farmer Private Ltds and economic chain development* (disponible à l'adresse www.fao.org/fsnforum/sites/default/files/discussions/contributions/SE-Model.pdf).
- Storrow, T., Gobezie, G. & Figge, A. 2015. *Overview of practical challenges in local saving mobilization by Ethiopian microfinance institutions*. DAI, DFID & World Bank (disponible à l'adresse www.microfinancegateway.org/sites/default/files/publication_files/gobezie_savings_wedp_aemfi_final.pdf).

Tomicha, T.P., Lidder, P., Coley, M., Gollin, D., Meinzen-Dick, R., Webb, P. & Carberry, P. 2018. *Food and agricultural innovation pathways for prosperity*. Elsevier (disponible à l'adresse www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0308521X17305383).

Vera Soares, F., Knowles, M., Daidone, S. & Tirivayi, N. 2017. *Combined effects and synergies between agricultural and social protection interventions: What is the evidence so far?* Rome, FAO (disponible à l'adresse www.fao.org/3/a-i6589e.pdf).

World Bank. 2016. *Global Monitoring Report 2015/2016: Development Goals in an Era of Demographic Change* (disponible à l'adresse <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/22547>).

Yasmeen, G. & Junin, R. 2018. *Micro, Small, and Medium Enterprises in Agri-Food: A Study of the Philippines, Vietnam and Peru*. Asia Pacific Foundation of Canada (disponible à l'adresse <https://apfcanada-msme.ca/sites/default/files/2018-04/Micro%2C%20Small%2C%20and%20Medium%20Enterprises%20in%20Agri-Food.pdf>).

SITES WEB

3LM – Land and Livestock Management for Life
www.youtube.com/watch?v=SCDqQGaVEm4

Compatible Technology International
www.compatibletechnology.org

Coupled Ecology and Agriculture Revived on Arid Land
www.chinatoday.com.cn/english/society/2015-12/02/content_709109.htm

Evaptainers
www.evaptainers.com

First International Congress on Postharvest Loss Prevention
<https://postharvestinstitute.illinois.edu/congress/archive-first-international-congress-on-postharvest-loss-prevention>

Instituto de Desarrollo Rural
www.inder.go.cr

Purdue Improved Crop Storage (PICS)
<https://picsnetwork.org>

World Food Preservation Center
www.worldfoodpreservationcenter.com/index.html

Pour rejoindre le Forum FSN visitez www.fao.org/fsnforum/fr ou contactez fsn-moderator@fao.org

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités. Les opinions exprimées dans ce document sont celles de leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les opinions de la FAO. Le mot " pays " apparaissant dans le texte s'applique sans distinction aux pays, territoires et zones.



Certains droits réservés. Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO